
**Comité préparatoire
de la Conférence des Parties
chargée d'examiner le Traité
sur la non-prolifération
des armes nucléaires en 2010**

27 avril 2007
Français
Original : anglais

Première session

Vienne, 30 avril-11 mai 2007

**Activités du Japon dans le domaine
de l'éducation en matière de désarmement
et de non-prolifération**

Document de travail présenté par le Japon

Introduction

1. Le Japon a indiqué clairement à la communauté internationale qu'il est un pays dédié à la paix qui œuvre à l'établissement d'un monde sûr et exempt d'armes nucléaires. Étant le seul pays à avoir connu les dévastations de la bombe atomique, il s'attache à faire en sorte que la tragédie d'Hiroshima et de Nagasaki ne soit jamais oubliée, et à empêcher ainsi qu'un tel drame ne se reproduise. Parallèlement, nous sommes conscients que la réalisation de l'objectif du désarmement et de la non-prolifération nucléaires exige des efforts à long terme de la part d'un certain nombre de générations, cet objectif étant étroitement lié à la sécurité nationale de chaque pays. Il est donc extrêmement important de transmettre aux générations futures notre désir de paix ainsi que notre mémoire et nos expériences collectives en matière de désarmement et de non-prolifération. C'est pourquoi le Japon accorde la plus haute importance à l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération, en particulier à l'intention des jeunes générations. D'un autre côté, les jeunes générations peuvent apporter leur propre contribution en offrant de nouvelles idées et perspectives pour aider à affronter les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui. C'est sur la base de ce qui précède que le Japon prend des initiatives dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération. Le présent document de travail vise à exposer les activités du Japon dans ce domaine aux autres États parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, de façon à promouvoir davantage l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération.

**I. Programme de bourses de l'Organisation
des Nations Unies en matière de désarmement**

2. Depuis 1983, le Japon invite chaque année environ 25 diplomates prometteurs du monde entier à se rendre au Japon, le nombre total des bénéficiaires à ce jour



s'élevant à 620. Les participants à ce programme de formation assistent à des exposés sur les politiques de désarmement et de non-prolifération du Japon. Le programme comporte une visite à Hiroshima et à Nagasaki afin de leur permettre de connaître l'expérience de la bombe atomique subie par le Japon. De nombreux diplomates ayant participé au programme de bourses jouent maintenant un rôle de premier plan dans la diplomatie mondiale du désarmement. Le Japon continuera de contribuer activement à ce programme.

II. Conférence des Nations Unies

3. Depuis 1989, le Japon accueille chaque année une Conférence des Nations Unies sur les questions de désarmement dans l'une des villes du pays, donnant ainsi l'occasion à d'éminents experts du désarmement du monde entier de participer à des débats utiles. L'année dernière, la Conférence s'est tenue en août à Yokohama sur le thème « La crise alarmante de la prolifération nucléaire et la paix et la sécurité régionales et internationales » et a donné lieu à un échange de vues très fructueux. La Conférence de 2007 aura lieu à Sapporo en août.

III. Forum de citoyens

4. En août 2003, durant la Conférence des Nations Unies sur des questions de désarmement tenue à Osaka, un forum de citoyens sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération s'est tenu avec la participation de 50 enseignants des écoles primaires et secondaires d'Osaka, de représentants d'organisations internationales et de divers experts du désarmement et de la non-prolifération. Un autre forum a eu lieu en juillet 2004 lors de la Conférence des Nations Unies sur des questions de désarmement à Sapporo où les enseignants et les experts ont eu un débat enrichissant.

IV. Documents du Ministère des affaires étrangères (document officiel et page Web)

5. En 2002, le Ministère japonais des affaires étrangères a publié en japonais un livre blanc intitulé « La politique du Japon en matière de désarmement », dont la traduction anglaise est parue en 2003. En 2004, une édition mise à jour de cet ouvrage a été publiée en japonais et en anglais. En 2006, la troisième édition a été publiée dans les deux langues. Le Ministère japonais des affaires étrangères a également mis au point et actualise régulièrement une page Web détaillée offrant des informations sur les activités du Japon dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération.

V. Participation au Groupe d'experts gouvernementaux des Nations Unies

6. Le Japon a participé au Groupe d'experts gouvernementaux sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération issu de la résolution adoptée en août 2000 par l'Assemblée générale à sa cinquante-cinquième session, dans laquelle l'Assemblée avait prié le Secrétaire général de réaliser une étude en vue de

promouvoir le désarmement et la non-prolifération. Le Groupe a présenté un rapport au Secrétaire général deux ans plus tard, dans lequel il offrait une série de recommandations d'application immédiate et à long terme, qui ont constitué la base d'un projet de résolution que l'Assemblée générale a adopté en 2002, en 2004 et en 2006.

VI. Visites d'experts du désarmement

7. Sur la base des recommandations figurant dans l'étude des Nations Unies sur l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération, le Gouvernement japonais a invité depuis 2002 des éducateurs de renom spécialisés dans le domaine du désarmement et de la non-prolifération. En novembre 2002, Kathleen Sullivan, représentante de l'organisation Educators for Social Responsibility (ESR), a été invitée à conduire à Hiroshima, Nagasaki et Tokyo une visite éducative sur le désarmement nucléaire, avec la participation d'élèves des lycées, de responsables civiques et de victimes de la bombe atomique (en japonais hibakusha).

8. En outre, le Japon a invité à ce jour les experts suivants :

Natalie Goldring, du programme de l'Université du Maryland sur la sécurité et le désarmement au niveau mondial (en janvier 2004)

William Potter, professeur au Monterey Institute of International Studies (en février 2005)

Jean Pascal Zanders, Directeur du projet de prévention des armes biologiques (en février 2006)

Owen Green, expert des armes légères et de petit calibre (en mars 2007).

VII. Séminaire sur le désarmement et la non-prolifération

9. Le Centre japonais pour la promotion du désarmement et de la non-prolifération a tenu en septembre 2005 un séminaire d'une durée de deux jours. L'objet de ce séminaire était de mieux faire comprendre les tendances récentes du désarmement et de la non-prolifération des armes de destruction massive à l'intention des citoyens qui étaient désireux de contribuer activement au désarmement et à la non-prolifération. Un séminaire de trois jours marqué par une série d'exposés sur divers thèmes et suivi de débats animés a également eu lieu en 2006 et 2007, avec la participation de conférenciers du Ministère des affaires étrangères.

VIII. Efforts de paix par les autorités locales

10. Les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, les seules qui aient été jamais dévastées par la bombe atomique, organisent chaque année une cérémonie de la paix dans l'espoir qu'une telle tragédie ne se reproduise. À l'occasion de cette cérémonie à laquelle participent de nombreux Japonais et personnes du monde entier, le maire d'Hiroshima et celui de Nagasaki font chaque année une déclaration sur la paix, dans laquelle ils lancent un appel en faveur de la paix et expriment l'espoir que les armes nucléaires ne seront jamais plus utilisées.

11. Ces deux maires ont créé en 1982 la Conférence mondiale des maires pour la paix, qui se tient tous les quatre ans, afin d'encourager les villes à œuvrer de concert pour l'élimination totale des armes nucléaires. La dernière s'est tenue à Hiroshima en 2005 et le nombre de participants atteint désormais 1 578 villes de 120 pays, y compris de grandes villes des États dotés de l'arme nucléaire.

12. Les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, de concert avec l'Association internationale de recherche sur la paix, ont créé, dans des universités du monde entier, des cours sur la paix intitulés « Hiroshima-Nagasaki » en envoyant dans ces établissements d'enseignement des informations et des conférenciers sur l'éducation pour la paix, en élaborant des modèles éducatifs au niveau universitaire et en procédant à des échanges de vues et de méthodes pratiques.

13. Le Gouvernement japonais a appuyé à diverses reprises l'action des autorités locales, des universités, des organisations non gouvernementales et d'autres organisations visant à organiser à l'étranger des expositions sur la bombe atomique, notamment sur celles d'Hiroshima et de Nagasaki, qui ont eu lieu à La Paz (Bolivie), en août 2006.

IX. Nouvelles initiatives

14. Se fondant sur les activités exposées ci-dessus, le Japon envisage de lancer les nouvelles initiatives ci-après pour promouvoir l'éducation en matière de désarmement et de non-prolifération :

A. Coupe de débat d'étudiants sur le désarmement et la non-prolifération

15. Le Japon estime qu'il importe non seulement d'informer les jeunes générations de la tragédie de l'arme nucléaire mais aussi de cultiver leur « esprit critique ». C'est pourquoi il envisage d'inviter des étudiants de plusieurs pays, y compris d'États dotés de l'arme nucléaire, à participer à un concours de débat avec des étudiants japonais de façon à leur donner l'occasion d'acquérir des connaissances de première main et de réfléchir de manière pragmatique.

B. Utilisation des bandes dessinées manga

16. Afin d'attirer l'attention sur un sujet plutôt difficile, on peut utilement tirer parti d'un outil qui est facilement accepté par les jeunes. Le manga, élément de la culture populaire japonaise qui a gagné en popularité au fil des décennies, est l'un de ces outils. Il peut servir à transmettre efficacement aux jeunes le message du Japon sur cette question.